

# Adgrandisoir

Chavalier Ricaut: Histoire de l'Eglise Grecque Ch. XIX

"En l'an 1644, l'Evêque Métropolitain Grec de Chios, indigné d'autant d'occupation (infériorité du Kadaïm-Eunachar), résolut d'en arrêter la violence. Il se nommoit Ignace Neochori, homme d'un esprit rif et agissant, qui fut enemis tout taxé d'orgueil, d'avanie et de fourberie. Pour venir à bout de son dessein, il tintina subtilement aux Turcs qu'il devoient tout craindre d'une Société de gent, qui avoient des engagements étroits avec le Vénitien, et qui entretenoient une continue correspondance avec l'ennemi de la Porte.... Une circonstance indifférente à elle-même facilita la réussite de leurs projets. L'Eglise Grecque de Chios devoit alors de l'argent à des Ministres de la Porte. L'Evêque leur offrit le paiement de la somme dans intérêt excessif, pourvu qu'ils lui procurassent la réunion des deux Eglises Grecques et Latin aux Frères de cette ville, et plusieurs autres de l'île. Que de la justice, il offrit faire valoir leur crédit à la Cour, de sorte que par leur faute, l'Evêque obtint à peu près ce qu'il demandoit. ....

"Les Latins, ayant ce rapport, qui tendoit à les faire bannir, résolurent de risquer tout, plutôt que de devenir esclaves des Grecs.

"L'Evêque prit la route d'Andrinople, accompagné de dix assistants, nommés pour le secourer en ce voyage; et ils partirent fulminant contre les Grecs, et les menaçant d'une terrible vengeance. ....

"Dès que l'Evêque Latin fut arrivé à Andrinople avec ses assistants, il jeta en prison, comme des personnes déjà connues, et tout le tint 15 jours les fers aux pieds.

"La source d'une si grande rigueur étoit pourtant moins de dessein de favoriser les Grecs, que celui de forcer les Latins à acheter leur liberté, car le Caïnacan nommé Kara-Mustafa

J. Aymon.  
Monumens  
Authentiques  
de la Religion  
des Grecs.  
La Haye 1708  
2. 469

pha-Bacha ayant attaché des Greco 4000 écur, pour prouver de faire paucher la balance de leur côté, et de punir leurs ennemis, en régi 7000 der Latinus, après quoi il voulut paroître neutre, et marqua un jour pour la décision du différent.

Le jour étant venu et les partis assemblés devant le Juge, le Métropolitain Greco fulmina terriblement contre les Latinus, les accusa de manque d'affection pour l'Empire Ottoman, et ajouta, que pour lui, encore qu'il portât la croix, il combattroient tous temps, pour la Croissant.

Les Latinus protestèrent de leur fidélité à l'Etat, et s'oublièrent rien pour faire valoir leur droit de possession. Alléguant que les Eglises dont il s'agissait leur appartenient, lors au commencement des Capitulations, et le contraire par avance, ou par une jouissance au delà de toute prescription.

Le Caimacan, aussi par l'avocat des deux partis, fut ravi de pouvoir se concilier avec une modération à l'égard des uns et des autres. Il adjugea donc lors quelques églises aux Eglises aux Latinus : Et comme les deux parties étaient toutes deux, il en renvoya l'examen et la distribution au Bacha et au Cadi de Chios.

En même temps, il donna sous mains aux Greco un ordre particulier, qui obligeoit ce Bacha et ce Cadi, de les mettre en possession des Eglises dont les Latinus n'auraient pas moins de 60 ans. Mais il s'en trouva aussi petit nombre que les Greco perdirent beaucoup plus dans cette dispute qu'ils n'en prirent à gagner depuis. Car les Latinus ont parce moyen affirmé leur possession sur un plus grand nombre d'Eglises que les Greco, dans l'île de Chios, et dans toutes les autres îles de l'Archipel, et de la Mer Ionienne.